



Survols de l'avion de parachutisme : « Au-delà de l'agacement, de la souffrance » pour ces Trégorrois



Par **Jérôme Bouin**

Le 02 juin 2024 à 08h45

L'association Rendez-nous le silence en Trégor, qui combat les pollutions liées notamment à l'activité de parachutisme depuis l'aérodrome de Lannion, tenait son assemblée générale samedi 1er juin.



L'association Rendez-nous le silence en Trégor tenait son assemblée générale, samedi 1er juin à Lannion. Elle explique avoir entamé une série de rencontres avec les maires du secteur pour parvenir à une réduction de l'activité de parachutisme. (Le Télégramme/Jérôme Bouin)

En 2023, l'association Rendez-nous le silence en Trégor (RNLST), mobilisée contre les pollutions aériennes depuis l'aérodrome de Lannion, changeait son équipe dirigeante. Un peu plus d'un an après, cette dernière a fait le bilan de son action lors d'une assemblée générale qui s'est déroulée samedi 1er juin à Lannion en présence d'une trentaine de personnes.

À lire sur le sujet

Parachutisme : l'avion qui fait râler

RNLST revendique « entre 300 et 400 membres ou sympathisants », selon l'un des membres de son conseil d'administration (*). Son objectif : « susciter une mobilisation citoyenne » et obtenir, notamment, « une réduction de l'activité de parachutisme. « Par exemple, et c'est juste une piste, se baser sur les règles liées aux nuisances sonores dans les communes. (...) On veut des temps de repos et de calme dans la semaine. »



L'association a communiqué à ses adhérents cette capture d'écran du site flightradar24 qui permet de répertorier les trajets d'un appareil. Ici, l'association explique qu'il s'agit du bilan de l'avion des parachutistes pour la journée du samedi 13 avril 2024. (RNLST)

Des rencontres avec les maires

Estimant peu utile la commission consultative environnementale installée au sein de l'aéroport, RNLST a engagé une série de rencontres avec les maires des communes les plus concernées : Pleumeur-Bodou, Trégastel, Trébeurden, Louannec, Lannion, Saint-Quay-Perros. Mais aussi Ploulec'h et Ploubezre. Kermaria suivra. Perros-Guirec ? « Pas encore. On sait que le maire est notoirement pour le parachutisme. Mais ce serait une erreur de ne pas le rencontrer. »

« On veut recueillir leur soutien pour que les choses changent », explique notre interlocuteur, en vue d'une démarche auprès de la préfecture et du Département. Ce dernier est, avec l'agglomération de Lannion, cofinanceur de la plateforme aéroportuaire. « C'est un processus qui prend du temps. Les maires ont des sensibilités différentes. On marche sur des œufs. »

Les graffitis ? « Pas mêlés à cela »

RNLST vise-t-elle aussi l'activité des aéro-clubs ? « L'objectif numéro 1, c'est le parachutisme, indique ce membre du conseil d'administration. Leur avion est puissant avec un vrombissement intrusif et récurrent sur une belle journée : jusqu'à 20 rotations dans la même zone. Le ressenti chez certains habitants est au-delà de l'agacement. Chez certains, c'est du stress et de la souffrance, tout ça du fait d'un loisir. »

À lire sur le sujet

Autour de Lannion, qui est visé par les graffitis anti Pilatus ?

Autour de Lannion, qui est visé par les graffitis anti Pilatus ?

L'association a-t-elle un lien avec les graffitis « Le Pilatus nous empoisonne », visibles ces derniers jours sur des giratoires de Lannion et Saint-Quay-Perros ? «On n'est d'aucune manière mêlés à cela, explique ce membre de l'association. Mais on constate que cela correspond au niveau d'exaspération de nos adhérents. »